

Constat

La classe de seconde se définit par une grande hétérogénéité : les élèves viennent de collèges différents, évoluant parfois dans des contextes urbains et sociologiques très variés. Leur différence de niveau peut également créer de grandes disparités. Enfin, l'entrée en classe de seconde est souvent intimidante pour les élèves : ils découvrent un établissement et des enseignants nouveaux et d'autres méthodes de travail leur sont demandées que celles pratiquées au collège. Pour toutes ces raisons, la prise de parole n'est pas aisée en début d'année. Aussi, est-il impératif de construire un projet qui permette de créer une cohésion au sein de la classe. Ce projet doit amener les élèves à acquérir individuellement une plus grande confiance à l'oral, tout en favorisant le travail en groupe.

Problématique

Comment des séances d'accompagnement personnalisé peuvent-elles permettre la mise en œuvre d'un projet collectif favorisant les qualités d'expression de chaque élève ?

Objectifs

- favoriser le travail en groupe (écouter ses camarades, respecter la prise de parole des autres, argumenter afin de retenir les meilleures propositions) ;
- travailler les techniques de mémorisation ;
- travailler la diction et l'expression orale (corps, souffle, voix) ;
- aborder autrement le texte poétique afin de prendre conscience de ses enjeux.

Modalités de mise en œuvre :

Professeurs concernés : un ou deux professeurs de lettres

Organisation des séances : conçu pour des élèves entrant en seconde (période de septembre / octobre), le projet peut être conduit sur cinq séances d'une heure chacun. Les élèves sont répartis en deux demi groupes pour les quatre premières et réunis lors de la cinquième. Le professeur de lettres prendra en charge un demi groupe ; dans le cas où les heures d'accompagnement seraient alignées, il est envisageable de confier la deuxième moitié du groupe à un autre professeur.

Le lieu choisi (salle de classe) doit permettre aux élèves d'avoir une grande liberté de mouvement sans déranger le travail des autres classes.

Le support choisi devra être une œuvre poétique, adaptée pour l'activité. La fiche suivante s'appuiera sur l'utilisation du texte *La Prose du Transsibérien et de la petite Jeanne de France* de Blaise Cendrars. Celui-ci doit être suffisamment long pour pouvoir être fragmenté sans que le sens en soit altéré. Le texte retenu

est adapté à ces contraintes : son écriture concilie la fragmentation (certains passages peuvent être lus en autonomie) et la continuité (un sens général, celui du voyage en train, se dégage du poème). On peut également penser au *Cahier d'un retour au pays natal* d'Aimé Césaire, approprié lui aussi à ce type d'activité.

Le travail de préparation du professeur consiste à choisir un découpage cohérent du texte afin que chaque élève puisse prendre en charge un passage différent. Les fragments transmis aux élèves sont numérotés clairement au préalable. Ici, pour *La Prose du Transsibérien*, il convient d'isoler le refrain tout en précisant à quel moment il doit être répété, c'est-à-dire après quels numéros, (« Dis Blaise, sommes-nous bien loin de Montmartre ? ») : il sera distribué aux élèves qui décideront de le dire à plusieurs voix ou non.

Déroulé

Séance 1 : Présentation du projet et travail de diction afin d'aider à la mémorisation

Les élèves de seconde identifient souvent très bien un texte poétique. Ils ont néanmoins plus de difficultés à le caractériser précisément et à en comprendre les enjeux. L'un des objectifs du projet est de prendre conscience de ces enjeux.

C'est pour ces raisons qu'avant même de distribuer les textes, les élèves réfléchissent à la question suivante : Qu'est-ce que la poésie? Ils gardent une trace écrite de cette première réflexion car il s'agit de confronter régulièrement leurs connaissances et leur idée première au travail qu'ils vont effectuer pendant les séances.

Le professeur présente ensuite le texte « support » : il donne les indications biographiques nécessaires sur l'auteur, expose le contexte dans lequel le poème a été écrit, invite les élèves à faire part de leurs premières réactions en découvrant le titre. Il distribue ensuite les textes de manière aléatoire et demande aux élèves de lire à voix haute en tenant compte de l'ordre des fragments (1 à 15). Il est normal que dans cette première phase, les élèves repèrent facilement les rimes ou les jeux sonores mais ne comprennent pas nécessairement le texte dans le détail. Il convient d'insister sur ce point car la méthode d'approche diffère de celle généralement pratiquée en classe dans le cadre d'une lecture analytique.

Vient ensuite le travail de mémorisation : les élèves commencent l'apprentissage par cœur du texte (environ une trentaine de lignes). Il leur faut tenir compte de son sens afin d'entrer plus facilement dans l'apprentissage et la mémorisation. Le professeur les aide à comprendre chaque extrait par des éléments de contextualisation et éclaire le sens des mots inconnus. Cette phase de compréhension est nécessaire à l'apprentissage. L'on insiste sur la prise de conscience des jeux sonores qui aident à la mémorisation. Le professeur laisse aux élèves une grande liberté de mouvement : ils peuvent circuler dans la classe, réciter le texte à voix haute, réciter le texte à un camarade, chanter le texte si cela les aide. Le but est que chaque élève parvienne à mieux se connaître et à prendre conscience que les moyens mnémotechniques sont propres à chacun. Aussi ne convient-il pas d'apporter une grille préétablie de ces différents moyens, mais de faire en sorte que les élèves les découvrent par eux-mêmes et établissent leur propre méthode. Attention ! Il ne s'agit pas pour autant d'une pure improvisation où la classe est livrée à elle-même : le professeur interroge au préalable les élèves sur leurs habitudes : comment apprennent-ils une leçon à la maison ? Qu'est-ce qui leur semble efficace pour apprendre ? Répéter à voix haute ? Relire plusieurs fois ? Réciter à quelqu'un ?

A la fin de la séance, un point est réalisé sur la façon d'apprendre par cœur.

Le professeur demande aux élèves de répondre à quelques questions :

1. Que dois-je faire avant d'apprendre par cœur ? (comprendre le texte à apprendre, le « paraphraser », repérer les éléments qui, dans le texte, peuvent aider à la mémorisation : mots-clés, répétitions, rimes, jeux sur les sonorités)

2. Comment bien apprendre ? Ai-je besoin de lire plusieurs fois le texte ? Dois-je être seul ou avec quelqu'un pour me faire réciter ? Dois-je recopier plusieurs fois le texte à apprendre ? Ai-je besoin de silence ? D'entendre ma voix ?

Chaque élève doit arriver à une analyse de sa propre méthode. Il s'agit, à partir de l'expérience particulière de l'apprentissage d'un texte poétique, de trouver **des méthodes de mémorisation susceptibles d'être transférées à d'autres disciplines ou types de textes.**

Séance 2 : Récitation et exercices de diction

Les textes sont appris par cœur avec pour consigne de trouver une manière personnelle de dire le texte afin que la récitation soit vivante pour l'auditoire. Chaque élève récite son texte devant les autres, ce qui donne lieu à des exercices de diction proposés par le professeur afin d'améliorer la récitation. Ces exercices sont simples. Il s'agit de faire prendre conscience que la diction est au service du sens du texte.

- Par exemple, on peut corriger le ton monocorde (là où il faudrait faire sentir l'enthousiasme du départ vers de nouveaux horizons) en demandant à un élève d'adresser son texte à un autre élève situé très loin dans la salle, il sera ainsi contraint de dire son texte d'une voix plus forte.
- De même, la déclaration lyrique (seul passage en vers rimés du texte) pourra être murmurée afin de mettre en valeur l'intimité du couple.
- Une diction rapide peut permettre de mettre en valeur le rythme du voyage ainsi que l'impression que les paysages défilent (notamment en ce qui concerne les énumérations)
- Une diction plus lente, entrecoupée de silences peut faire sentir la mélancolie et la monotonie sensible dans certains passages du texte.

La diction éclaire ainsi le sens du texte.

L'attitude, ainsi que la position du corps, sont corrigées (regard, gestes...).

Chaque élève, avec l'aide des conseils de ses camarades, trouve une manière personnelle de dire son texte en respectant le sens littéral de son passage mais en l'intégrant à une récitation d'ensemble.

Séance 3 : Préparation de la performance orale

Elle consiste en une présentation préparée par les élèves. Il ne s'agit pas réellement de jouer un rôle, comme dans un exercice théâtral, mais plutôt de mettre en voix un texte lors d'une courte présentation.

Le travail de diction a surtout été individuel jusqu'à présent. Les élèves doivent maintenant travailler ensemble afin de réunir chaque prise de parole dans une forme longue et continue. Ils ont appris par cœur leur texte ainsi que le numéro inscrit sur leur fragment. Ce numéro détermine l'ordre de passage afin de respecter le sens et la logique du texte. Le professeur prévoit une première récitation (les élèves sont assis à leur place) en appelant uniquement les numéros. Cet exercice est répété afin que les élèves repèrent leur place.

Ensuite, le professeur invite les élèves à réfléchir à la liaison entre les fragments : que doivent faire les camarades qui ne parlent pas ? Existe-t-il une interaction entre eux ou bien récitent-ils les uns après les

autres ? Que faire du refrain ? L'on procède à des échanges dans la classe afin de recueillir les différentes propositions. Le professeur conseille et guide les élèves mais en les laissant argumenter et soutenir leur point de vue. Il veille néanmoins à ce que chacun puisse s'exprimer dans le groupe. A la fin de la séance, les élèves retiennent les meilleures propositions et doivent noter les indications spatiales leur permettant de se placer par rapport à leurs camarades ainsi que le moment de leur prise de parole.

Il peut être intéressant de préparer des panneaux présentant le texte dans son intégralité et de les afficher dans la classe en ayant pris le soin de numéroter chaque fragment.

Séance 4 : Répétitions

Cette séance est consacrée aux répétitions de la performance orale élaborée lors des séances précédentes. Le groupe choisit un « chef d'orchestre » -qui, par ailleurs, a sa part dans la prestation collective-. Il est chargé de veiller au bon déroulement de la récitation collective afin d'éviter la confusion ou les ruptures de rythme, et surtout, afin que ce ne soit pas le professeur qui soit le seul à guider le groupe. Les élèves s'aident des notes prises précédemment (voir séance 3). Ils déterminent leur place ainsi que le rôle de chacun : doivent-ils être impassibles pendant qu'un camarade parle ? Doivent-ils avoir une attitude particulière (écouter attentivement, avoir la tête baissée, les yeux fermés, être assis ? Debout ?) Ils travaillent particulièrement le début et la fin de la prestation collective : comment arriver dans la classe ? Comment occuper l'espace ? Ils vérifient que les choix qui ont été faits lors de la séance 3 ont été les bons.

Les élèves font alors plusieurs essais devant le « chef d'orchestre » et le professeur qui se doit d'insister sur la concentration nécessaire, en particulier lorsque chaque élève attend son tour de parole et ne doit pas manifester d'impatience.

Les élèves ont un temps de répétition avant de présenter une version finale de leur travail au professeur.

Séance 5 : Réunion des deux groupes et conclusion du projet

Cette séance a lieu en classe entière afin que les élèves de la classe assistent à la performance de chacun des deux groupes.

La présentation est suivie d'une reprise de la question initiale : Qu'est-ce que la poésie ?

Les élèves complètent leur prise de notes (séance 1) : de nouveaux enjeux apparaissent tels que l'importance des sonorités, le jeu sur les mots, la manière de les traduire, en somme la « matérialité » des mots.

Conclusion et prolongement :

Ce projet permet de valoriser des élèves qui ont des difficultés à canaliser leur énergie et à se concentrer. Il permet d'améliorer les techniques de mémorisation, de diction et facilite le positionnement de l'élève lors de la prise de parole, domaine indispensable dans le cadre scolaire mais que l'on n'a pas toujours le temps de travailler suffisamment.

Il est l'occasion de rappeler des règles simples : l'écoute de la parole de l'autre, les règles du travail en groupe. Au cours des séances, une dynamique de groupe a été créée, qui doit aider la prise de confiance individuelle.

Les élèves prennent un certain plaisir à jouer avec le texte poétique, par essence destiné à être entendu dans sa musicalité. Enfin, la récitation, exercice très présent dans les classes de l'école élémentaire, un peu moins au collège, est peu exploitée au lycée, alors qu'elle permet un travail réel de maîtrise de soi ainsi que des codes de la parole.